

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 46 (2004)

Artikel: Fourreau miniature découvert à Avenches Derrière la Tour
Autor: Pernet, Lionel / Voirol Reymond, Annick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-246170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fourreau miniature découvert à Avenches *Derrière la Tour*

Lionel PERNET et Annick VOIROL REYMOND

Résumé

Cette notice porte sur un fragment de fourreau miniature en bronze découvert en 1990 dans la zone du palais de *Derrière la Tour*. Cette pièce, qui ne présente pas de parallèle exact connu, intrigue par ses dimensions réduites. Plutôt que de l'attribuer au domaine des armes miniatures, il serait possible d'y voir un objet usuel, par exemple un couteau de poche qui pourrait dater du I^{er} siècle ap. J.-C.

Zusammenfassung

Gegenstand dieses kurzen Berichts ist das Fragment einer bronzenen Miniaturscheide, das 1990 im Bereich des Palastes von *Derrière la Tour* gefunden wurde. Zu diesem rätselhaften, kleinformatischen Stück ist bisher keine Parallele bekannt. Die Zuordnung zur Gruppe der Miniaturwaffen ist wohl eher auszuschliessen, vielmehr handelt es sich vermutlich um ein alltägliches Utensil, z. B. eine Art Taschenmesser, das aus dem 1. Jahrhundert n.Chr. datieren könnte.

Introduction¹

Les fouilles de la zone du palais de *Derrière la Tour* à Avenches ont livré un riche mobilier qui sera prochainement publié dans une monographie (MEYSTRE, en préparation). Parmi ces objets se trouve un fragment de fourreau miniature (inv. 90/8140-3). Tout d'abord classée au sein des indéterminés, cette pièce rare et incomplète a pu être identifiée par comparaison avec un objet entier découvert ces dernières années sur le site de la Cathédrale à Genève. Ce bref article présente en détail la découverte d'Avenches et aborde le problème de la datation et de la fonction d'un tel objet.

Description

Ce fragment de fourreau miniature est constitué de quatre éléments en alliage à base de cuivre. La partie supérieure (fig. 1 et 2), où se trouvaient les éléments de suspension, a disparu. Il reste vraisemblablement les deux tiers inférieurs du fourreau, soit 11 cm. La longueur de la pièce complète peut ainsi être estimée à environ 16 cm. Les plaques du fourreau sont en tôles de bronze; un léger engorgement permet de penser que la lame qu'il accueillait était pistilliforme – à moins que celle-ci, asymétrique, n'ait présenté qu'un seul tranchant. La plaque antérieure porte un décor en *opus interrasilis*. L'ornementation ajourée présente, dans la partie supérieure, un rang de sépales montants, disposés symétriquement de part et d'autre d'une tige; dans la partie inférieure, un cercle entouré de quatre points, surmontant un autre cercle, incomplet celui-là, souligné d'un point. La plaque postérieure n'est pas décorée. Une longue gouttière latérale, avec une section en U, sertit les plaques antérieure et postérieure. Cette gouttière présente un traitement tout à fait particulier à l'extrémité inférieure du fourreau: elle forme une petite boucle surmontée d'un fil de bronze entouré deux fois.

Si le mode de fabrication de ce fourreau miniature, avec ses plaques antérieure et postérieure plates, maintenues par une gouttière en U, est semblable à celui des fourreaux de glaives ou de poignards grandeurs nature, l'extrémité inférieure est pour sa part traitée de façon inattendue: le bouton de bouterolle, pièce qui assure la cohésion et la protection de la bouterolle du fourreau, tout en lui conférant un certain poids, a ici disparu au profit d'une petite boucle. L'absence de bouton de bouterolle à proprement parler peut s'expliquer par le fait que les faibles dimensions et le poids insignifiant de l'objet n'exigeaient pas une pièce massive à l'extrémité inférieure du fourreau. La question demeure toutefois ouverte quant à la présence d'une boucle

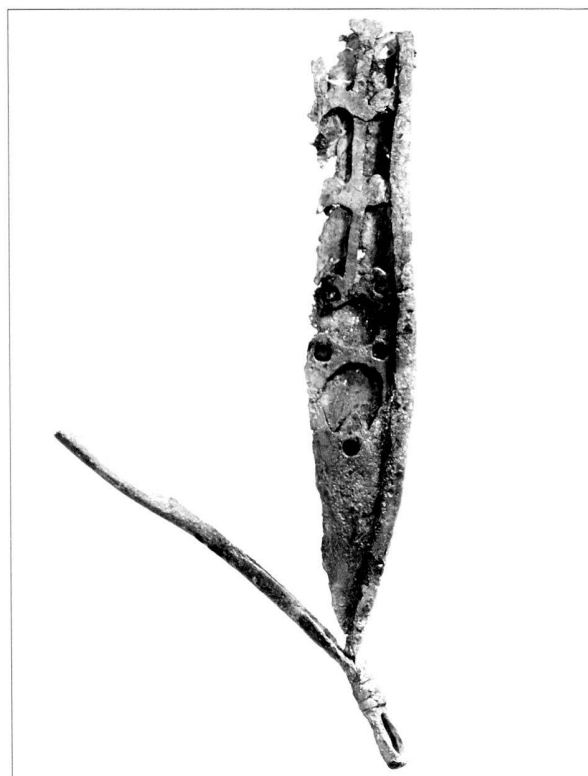


Fig. 1. Photographie de la face ajourée du fourreau miniature découvert à Avenches Derrière la Tour (inv. 90/8140-3). L. 11,2 cm. Echelle 2:3 Photo MRA, Andreas Schneider.

en lieu et place du bouton de bouterolle: un anneau de ce type évoque un moyen de suspension, ce qui semble en totale contradiction avec les lois de la gravitation (!): une lame introduite dans ce fourreau ne saurait être suspendue par son extrémité inférieure, au risque de glisser hors de son contenant. Dès lors, il faut voir dans cette boucle un élément purement décoratif ou, en admettant qu'elle soit fonctionnelle, un passant de lacet qui permettrait de plaquer ou de fixer le fourreau en son extrémité inférieure.

Contexte de découverte

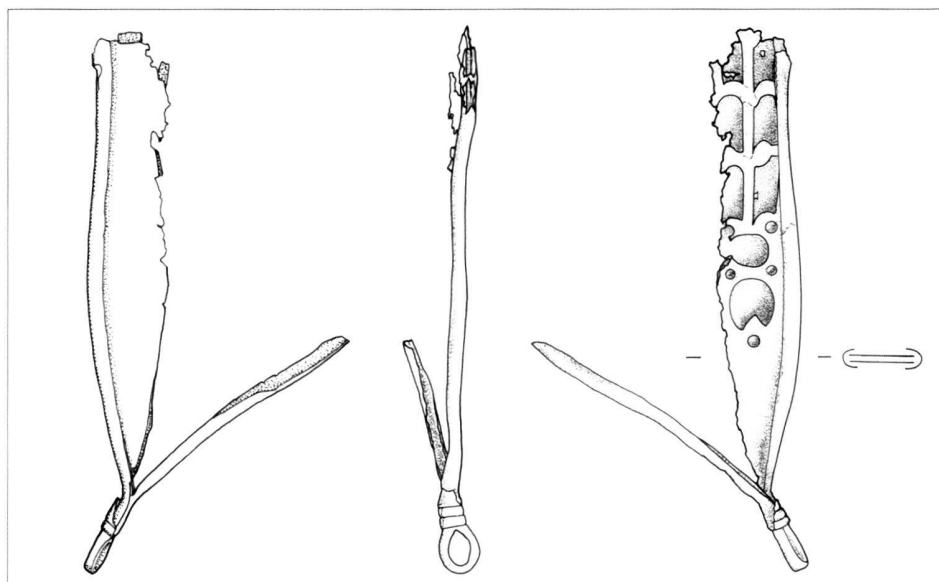
Le fragment de fourreau miniature a été découvert dans la zone du palais de *Derrière la Tour* (MEYSTRE, en préparation), dans une unité stratigraphique (90/8140) antérieure au complexe palatial sévérien, plus précisément sous les niveaux de construction de la portion septentrionale de la future aile thermique². Il provient d'une couche limoneuse organique liée à des activités domestiques, voire artisanales (dépotiers), ayant supplanté, dès l'époque flavienne, l'atelier de verrier (en usage entre 40 et 70 ap. J.-C.)³; cette

¹ Nous adressons nos plus vifs remerciements à Anne Hochuli-Gysel, directrice du Site et musée romains d'Avenches, à Catherine Meystre Mombellet, conservatrice, à Jacques Morel, directeur des fouilles, et à Matthieu Poux, Bureau d'archéologie cantonale de Genève, qui nous ont permis de mener à bien cette étude.

² MOREL 1991.

³ Communication de J. Morel.

Fig. 2. Dessin du fourreau miniature découvert à Avenches Derrière la Tour (inv. 90/8140-3). L. 11,2 cm. Echelle 2:3. Dessin MRA, Mireille Gerber et Madeleine Aubert-Bornand.



même couche a notamment livré de la céramique, datée de 70 à 120/150 ap. J.-C., un stylet, ainsi que deux monnaies, l'une datée entre 20 av. J.-C. et 14 ap. J.-C., l'autre entre 37 et 41 ap. J.-C. Il faut souligner que ce niveau d'occupation/abandon de structures légères – matérialisées par des négatifs de poteaux épars – a été superficiellement remanié par le chantier de l'aile thermique à l'époque sévérienne, ce qui invite à interpréter avec prudence les objets qu'il recèle.

Datation

Le contexte de découverte du fourreau permet de le dater entre la période augustéenne et l'époque flavienne; les caractéristiques intrinsèques et quelques parallèles ne permettent malheureusement pas de proposer une datation plus fine. La raison principale réside dans l'absence du système de suspension du fourreau et la rareté des parallèles. Il existe bien des grandes séries de fourreaux miniatures, mais ils sont en os⁴, et leur type s'apparente aux fourreaux de poignards de taille réelle, plutôt qu'à celui des fourreaux de glaives⁵. Ils ne sont en tous les cas d'aucune aide pour la datation du fourreau d'Avenches.

Le fourreau miniature le plus proche de notre exemplaire est inédit: il a été découvert par Ch. Bonnet, dans les fouilles de la cathédrale de Genève⁶. De taille comparable, il est mieux conservé que celui d'Avenches, avec la présence de la lame en fer entre les tôles du fourreau et de la pièce de suspension. Le mode de fabrication est identique: deux tôles (dont une ajourée) serties dans une gouttière. Ce four-

reau est daté d'époque tardo-républicaine (I^{er} siècle av. J.-C.).

Le système de suspension, indicateur pertinent de datation, n'est malheureusement pas conservé sur l'exemplaire d'Avenches; s'il a pu posséder, comme le fourreau de Genève, un élément de suspension se rapprochant des pontets de fourreaux celtiques, on ne peut exclure pour l'exemplaire avenchois une attache similaire à celle des fourreaux de glaives, constituée de deux frettes à anneaux (fig. 3). Seule la découverte ou l'identification de pièces semblables issues d'ensembles clos permettraient d'affiner la datation.

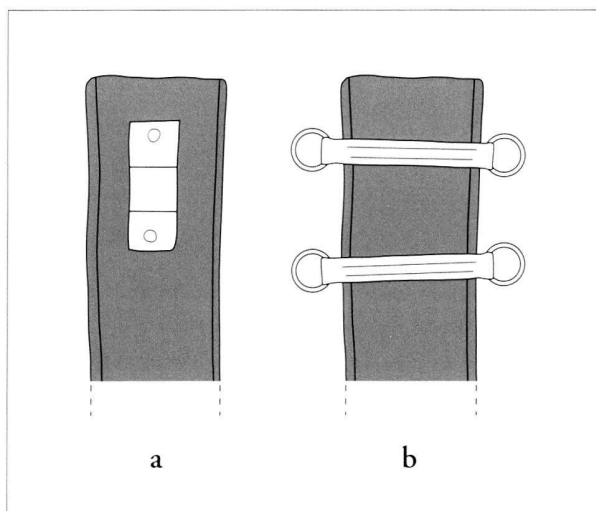


Fig. 3. Proposition de reconstitution schématique des deux types de suspension possibles (en blanc) pour le fourreau miniature d'Avenches. Détail de la partie supérieure de la plaque antérieure du fourreau (en gris). A gauche: suspension avec pontet riveté sur la plaque, inspirée de la suspension du poignard tibérien d'Amiens (MAHEO 1979). A droite: suspension avec deux frettes et anneaux (similaire aux armes grandeur nature). Dessin L. Pernet.

⁴ FEUGÈRE/BÉAL 1987

⁵ LINTZ/VUAILLAT 1987/1988

⁶ Bureau d'archéologie cantonale, Genève, communication de M. Poux.

Fonction

La question se pose quant à la sphère d'utilisation de ce fourreau miniature. Appartient-il au domaine militaire? S'il est vrai que de la même zone géographique (partie nord de l'aile thermale du palais de *Derrière la Tour*) provient une pendeloque ajourée en bronze en forme de pelté⁷, élément de harnachement équestre du I^{er} siècle ap. J.-C. lié à la sphère militaire, il faut préciser toutefois que celle-ci appartient à une couche de démolition de cette aile thermale, postérieure à l'unité stratigraphique qui a livré l'objet qui nous intéresse. En outre, la rareté de ces fourreaux miniatures et leur absence dans les camps du *limes*, où des milliers de *militaria* ont été retrouvés, laisse penser qu'ils n'étaient pas produits en série et ne faisaient pas partie de la panoplie du légionnaire. Ils imitent certes des armes de militaires, présentant un décor en *opus interrabile* que l'on retrouve notamment sur les fourreaux de glaives de type Mayence⁸, mais ne semblent pas forcément liés au monde de l'armée. On peut dès lors hésiter entre deux interprétations, au vu de la taille intermédiaire de cet objet: il peut s'agir d'un fourreau appartenant au domaine des armes miniatures (par exemple à caractère votif) ou alors d'un outil d'emploi courant, à l'instar de nos canifs et autres couteaux de poche. La taille de la lame qu'il pouvait contenir (longueur entre 10 et 15 cm) en faisant un objet plei-

nement fonctionnel, c'est cette seconde solution que nous serions enclins à choisir. L'hypothèse d'une arme miniature à caractère votif s'accorde mal avec la facture soignée du fourreau d'Avenches. Les armes miniature (glaives, boucliers, lances, etc.) sont au contraire souvent fabriquées en série, sans soins, pour être immédiatement offertes dans le sanctuaire, comme c'est par exemple le cas à Mouzon (Champagne-Ardenne). Le fourreau miniature d'Avenches est une pièce destinée à être utilisée pour protéger une lame, dans un cadre qui demeure toutefois difficile à préciser. S'agit-il d'une fantaisie d'artisan, ou d'autres occurrences viendront-elles enrichir le corpus? A qui un tel objet était-il destiné? Un soldat, un enfant, un civil désirant posséder un objet miniature au décor évoquant les armes de l'infanterie? En l'état actuel des connaissances, la question demeure ouverte.

Conclusion

La brève étude de ce petit objet énigmatique, si elle ne lève pas le voile sur tous ses mystères, a toutefois permis d'y reconnaître un fragment de fourreau miniature. Il est à souhaiter que sa publication entraîne l'identification d'autres objets de ce type, dans un meilleur état de conservation, afin d'explicitier le domaine d'utilisation exact d'un tel objet.

Bibliographie

- | | |
|--------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| FEUGÈRE/BÉAL 1987 | M. FEUGÈRE/J.-Cl. BÉAL, Epées miniatures à fourreau en os d'époque romaine, <i>Germania</i> 65, 1987, p. 89-105. |
| LINTZ/VUAILLAT 1987/1988 | G. LINTZ/D. VUAILLAT, Les poignards et les coutelas dans les sépultures gallo-romaines du Limousin, <i>Gallia</i> 45, 1987/1988, p. 165-188. |
| MAHÉO 1979 | N. MAHÉO, Fourreau de poignard romain à Amiens, <i>Cahiers archéologiques de Picardie</i> 6, 1979, p. 230-232. |
| MEYSTRE en préparation | C. MEYSTRE, Le Palais de <i>Derrière la Tour</i> à Avenches – <i>Aventicum. Le petit mobilier</i> . Avenches. |
| MOREL 1991 | J. MOREL, Avenches VD- <i>Derrière la Tour</i> et <i>insula</i> 7: Fouilles 1989/1990, <i>ASSPA</i> 74, 1991, p. 214-220. |
| UNZ 1974 | Ch. UNZ, Römische Funde aus Windisch im ehemaligen Kantonalen Antiquarium Aarau, <i>Jber. GPV</i> 1973, (1974), p. 11-42. |
| UNZ/DESCHLER-ERB 1997 | Ch. UNZ/E. DESCHLER-ERB, <i>Katalog der Militaria aus Vindonissa, Militärische Funde, Pferdegeschirr und Jochteile bis 1976</i> , (<i>Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa</i> 14), Brugg, 1997, 96 p. |
| VOIROL 2000 | A. VOIROL, « Etats d'armes ». Les <i>militaria</i> d'Avenches/ <i>Aventicum</i> , <i>BPA</i> 42, 2000, p. 7-92. |
| VON GONZENBACH 1966 | V. VON GONZENBACH, Schwertscheidenbleche von Vindonissa aus der Zeit des 13. Legion, <i>Jber. GPV</i> 1965, (1966), p. 5-36. |

⁷ VOIROL 2000, cat. n° 108 (inv. 90/8143-02).

⁸ VON GONZENBACH 1966, p. 21-22 (n° 9; 15a; 11; 14); UNZ 1974, p. 18 (n° 15-16); UNZ/DESCHLER-ERB 1997, pl. 4/45, 4/47, 4/49.